

L'église Saint-Pierre-aux-Liens

La reconstruction de l'église de Bulle, après le terrible incendie qui détruisit la ville le 2 avril 1805, fut, selon le vœu des autorités communales, le premier acte important de la renaissance de la cité. Si le plan du clocher fut adopté dès 1807, les paroissiens ne purent entrer dans la nouvelle église que le 22 septembre 1816. Les murs de la nef de l'ancien édifice, qui avaient résisté à l'incendie, furent conservés. Prolongé d'une façade écran, le clocher porche fut construit par Frédéric Rosselet d'Avenches, alors que le chœur étréci fut conçu à la romaine, profond et doté d'un chevet à cul-de-four. Clair et lumineux, l'intérieur fut entièrement revêtu d'un décor de stuc néoclassique, dû au gypseur sarde Dominique Milanino. Contrastant avec les murs, les autels et la chaire en marbre foncé furent livrés par David Doret de Vevey. Au début des années 1920, on envisagea de reconstruire l'église, devenue trop exiguë. Puis, en 1925, on organisa un concours pour un simple agrandissement. Finalement, le mandat fut attribué à Jean Camoletti de Genève et Louis Waeber de Bulle qui, en 1930, ouvrirent de part et d'autre du chœur des bas-côtés surmontés de galeries.

L'aspect intérieur fut alors radicalement changé: l'espace devint unitaire par la suppression des pilastres et de l'entablement en stuc; seul le mobilier en marbre fut conservé. Le peintre Emilio Beretta fut chargé de la décoration: polychromie des surfaces, peintures murales et chemin de croix en mosaïque. Le même artiste et Alexandre Cingria réalisèrent les vitraux de la nef et du chœur.

En 1973, une nouvelle restauration s'imposait. Ce fut un compromis entre l'état d'origine et celui des années 1930. On restitua les pilastres et l'entablement en stuc, sous une forme simplifiée. La peinture de Beretta entourant l'arc triomphal fut

recouverte, mais celle du plafond de la nef, ainsi que les vitraux et le chemin de croix, furent maintenus. Afin d'appliquer les directives du Concile Vatican II, on commanda un autel, un tabernacle et des fonts baptismaux au sculpteur Antoine Claraz.

En 2007, à l'occasion du changement de système de chauffage, l'intérieur de l'église a été rafraîchi, l'éclairage renouvelé, le chœur et ses bas-côtés réaménagés.

Liste chronologique des œuvres d'art de l'église de Bulle

Claude Glasson, **Vierge à l'Enfant** de l'ancienne porte d'En-Haut, 1679, statue en pièce placée dans le bas-côté droit du chœur.

Atelier Rosenkrantz, **saint Jean Népomucène**, vers 1813, peinture d'attique de l'autel latéral de droite.

David Doret, **retables en marbre des autels latéraux**, 1814-1815.

Nicolas Kessler, **la Délivrance de saint Pierre**, 1831, peinture du cul-de-four du chœur.

Joseph Reichlen, **l'Adoration des bergers**, 1879, peinture principale de l'autel latéral de droite.

Joseph Reichlen, **la Vierge du Rosaire** avec saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, vers 1890, peinture principale de l'autel latéral de gauche; à l'attique: saint Louis de Gonzague.

Alexandre Cingria, **vitraux du chœur**, 1931-1932; au centre: le Christ-Roi, saint Eusèbe, (ancien patron de la paroisse) et le bienheureux Apollinaire Morel; à gauche: la Crucifixion de saint Pierre; à droite, la Conversion de saint Paul.

Alexandre Cingria, **vitraux de la nef**, 1931-1932; côté gauche (à partir du chœur): saint Charles Borromée, le bienheureux Nicolas de Flue et saint François de Sales; côté droit: saint François d'Assise.

Emilio Beretta, **vitraux de la nef**, 1931-1932; côté droit: saint Pierre Canisius et sainte Thérèse d'Avila.

Emilio Beretta, **la Barque de saint Pierre**, 1932, peinture du plafond de la nef.

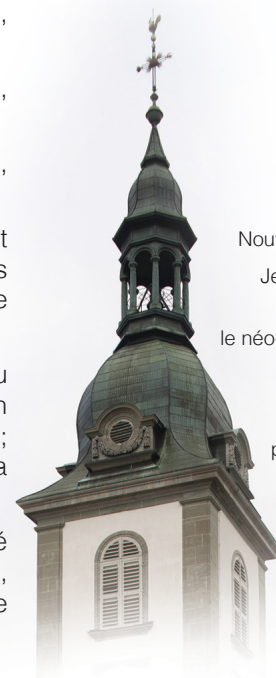
Emilio Beretta et Anton Meissl, **chemin de croix en mosaïque**, 1932.

Antoine Claraz et Liliane Jordan, **mobilier liturgique** en bronze partiellement émaillé (autel, ambon, chandelier pascal, fonts baptismaux, appliques et croix de consécration, 1973-1974.

Bernard Schorderet, **vitraux des galeries du chœur**, 1976.

Jacques Cesa et Dominique Gex, **cycle de peinture accompagnant la crèche**, 2001-2002 (visible durant l'Avent).

Vincent Marbacher, **panneaux monochromes du chœur**, 2007.



Texte:

Ivan Andrey, Service des biens culturels du canton de Fribourg

Bibliographie:

Fred de DIESBACH, L'Eglise de Bulle, in: Nouvelles Etrennes fribourgeoises 66 (1933), p. 64-74

Jean DUBAS, Bulle et sa paroisse, sans lieu ni date

Aloys LAUPER, Architecture religieuse, le néo-classicisme aux champs, in: Charles de Castella. Le dessin d'architecture, Fribourg 1994, p. 56-58.

Emilio Maria Beretta, catalogue de l'exposition du Musée du Pays et Val Charmey, Bulle 1997, p. 11-13, (M.-Th. Torche-Julmy), 22, 25 (N. Galley).

Aloys LAUPER, Bâtir sur des cendres, in: L'incendie de Bulle en 1805, Ville détruite, ville reconstruite, Bulle 2005, p. 149-151.

Renseignements de Gérard Rouiller

© Paroisse Bulle-La Tour 2007

L'orgue

L'orgue de cette église a été construit entre 1814 et 1816 par Aloys Mooser (1770 - 1839), facteur d'orgues établi à Fribourg. Il valut à son auteur l'estime et l'approbation de deux grandes personnalités du romantisme musical. De passage en ces murs en 1822, Felix Mendelssohn en garda un souvenir admiratif : «A Bulle, petite ville du canton de Fribourg, j'ai trouvé un orgue excellent qui est en très bon état (...). Très beaux, en particulier sont les jeux doux et le grand plenum»

En 1836, sur le chemin qui devait le conduire à la collégiale St-Nicolas de Fribourg, Franz Liszt fit halte à Bulle. George Sand, qui participait à ce voyage, mentionne cette étape dans un récit consacré à la visite du grand orgue de St-Nicolas, achevé par Aloys Mooser deux ans plus tôt: «La veille déjà, nous avons entendu celui de Bulle, qui est aussi un ouvrage de Mooser, et nous avons été charmés de la qualité des sons»

Après une première transformation réalisée par le facteur Joseph Merklin en 1872, l'orgue de Bulle connut plusieurs interventions et agrandissements, effectués par la maison Goll de Lucerne en 1886 et 1932, par Henri Wolf-Giusto de Fribourg en 1911, par la maison Ziegler de Genève en 1947. Ce dernier ouvrage vit son couronnement l'année suivante lors d'un concert d'inauguration de Marcel Dupré.

En 1973, vu l'importance du matériel d'origine qu'il recelait encore, l'orgue fut classé monument historique d'intérêt national par la Commission fédérale des monuments historiques. Cette reconnaissance constituait le premier pas d'une démarche visant à rétablir l'instrument dans son style initial. Avec l'aide de la Commission fédérale des monuments historiques et la Commission cantonale des monuments historiques, la

paroisse entreprit une restauration dont elle confia les travaux à la maison Füglistler de Grimisuat. Achevée en 1976, cette restauration fut inaugurée par un concert du professeur Luigi Ferdinando Tagliavini. Elle fut complétée en 1994 grâce à de nouvelles découvertes historiques.

L'orgue, à deux claviers et pédale, compte 28 jeux. Typique de l'esthétique moosérienne, il révèle une synthèse originale d'éléments issus des traditions française et allemande.



Texte:

André Bochud, organiste titulaire

Bibliographie:

François SEYDOUX, Les Orgues de Saint-Pierre-aux-Liens à Bulle, Bulle (1978)

François SEYDOUX, Der Orgelbauer Aloys Mooser, 1770 - 1839, Leben und Werk, Fribourg 1996

Les Orgues du canton de Fribourg, Patrimoine fribourgeois 14, 2002.

© Paroisse Bulle-La Tour 2007



**L'église St-Pierre-aux-Liens
et son orgue Mooser**